

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 9 (1981)
Heft: 2

Artikel: Un bon client ! = On bon client !
Autor: Carron, Abel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN BON CLIENT !

Jean Taquetet n'était pas un mauvais bougre, il n'aurait pas fait de mal à une mouche. Malheureusement il avait eu le tort de se laisser pousser un poil dans la main ! Comme il ne travaillait pas, il est évident que son porte-monnaie n'éclatait pas aux coutures mais qu'il était plutôt aussi plat qu'une punaise écrasée !

Cela l'affligeait beaucoup car, bien que n'aimant pas courber l'échine, il aimait par contre bien lever le coude. Alors, il pensa à Toinet, son camarade d'école, copain de service et cafetier de surcroît. Un jour, il entra donc délibérément dans son café, s'assit à une table et, sans rien commander, se mit en devoir d'examiner attentivement les tableaux pendus aux murs, les objets et les meubles comme pour en dresser l'inventaire.

Toinet, qui avait réellement bon cœur, comprit bien vite les raisons de l'embarras de son nouveau client. Il vint vers lui avec un ballon de Fendant qu'il lui offrit. Jean le remercia avec effusion et se mit à siroter tranquillement son verre. Quand il eut terminé, il se leva et quitta l'établissement non sans avoir salué le patron d'un grand geste de la main.

Alors, Jean Taquetet pensa qu'il avait trouvé le bon filon ! C'est ainsi qu'il revint régulièrement, chaque semaine, au café de Toinet, et, chaque fois, celui-ci laissait voir son bon cœur.

Après un certain temps de ce "régime" et avoir bu un nombre respectable de ballons "à l'oeil" Jean Taquetet prit de l'assurance et de l'importance. Un jour, il entra dans le café, prit place à une table et de suite interpella le maître de céans :

— Eh ! Toinet, tu peux bien me payer deux décis, je suis bon client chez toi !

ON BON CLIENT !

Dyan Taquetet l'ére pâ on crouè bougre, i l'arâyê pâ fi dê mau a onna mouòtse. Mâlêreujamin, i l'avaï ju le tô dê chë lachë pouchâ on paï din la man ! Quemín i travayève pâ i l'é chuire que chon pouòrta — mouë-nêye choeütâvê pâ i tioeüjire mi i l'ére achë plat qu'onna pouète éca-jâye ! Chin le pênâvê bien pouòr chin que che l'âmêvê pâ troua corbâ l'étsène, i l'âmâvê bien lêvâ le thioeüde !

Adon, i l'a pincho a Touânê chon commerâde d'écoule, kopin dê char-vice ê cafetier pê dêchu le martsa. On dzò, i l'é intro crânamin din chon café, ch'é chëto a onna tâble ê, chin rin quemandâ i chë mêtu a éjamenâ avoui atinchon li tablau pindolo i paraï, li j'objet ê li moeüble quemín. Touânê que l'avaï frantsemin bon tien l'a vite ju conpraï li raïjon dê l'inbarra dê chon nové client. Adon, i l'é vënu vè hüy avoui on ballon dê Fendant que l'a offè. Dzan l'a remarcha le avoui dê complemin ê ch'é mêtu a baïre tranthülamin chon vière. Can i l'a ju fouërnaï i chë lêvo ê l'a thüto le café apri avai chaluò le patron d'on gran chëgne dê la man. Adon, Dzan Taquetê l'a pincho que l'avaï tròvo le bon filon. L'é deïnche que l'é vënu regüyëramin totê li chenanne i café dê Touânê ê, tsëquë cou cheïnthië lachevê vère chon bon tien.

Apri quaquè tin dê chë "rejemouë ê avai biu on nombre rêchpêtâble dê ballon "i juyai" Dzan Taquetê l'a praï dê l'achuranche ê dê l'impouòrtanche. On dzò i l'é intro din le café, l'a praï plache a onna tâble ê tò dê chuite i l'a apêlo le métre di hüyà : — Eh ! Touânê, te peou proeü mé paiyë dou déchì, yë chaï bon client intsë tê !